



**HAL**  
open science

# Théorie esthétique et pratique de traduction. Enjeux, intentions, résultats du réseau international Hegel Art Net.

Alain Patrick Olivier

► **To cite this version:**

Alain Patrick Olivier. Théorie esthétique et pratique de traduction. Enjeux, intentions, résultats du réseau international Hegel Art Net.. XXV World Congress of Philosophy. Philosophy across Boundaries, International Federation of Philosophical Societies; Sapienza University of Rome; Italian Philosophical Society, Aug 2024, Roma, Italie. hal-04668879

**HAL Id: hal-04668879**

**<https://hal.science/hal-04668879v1>**

Submitted on 7 Aug 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# **Aesthetic Theory and the Translation practice. Challenges, intentions, outcome of the International network Hegel Art Net**

Francesca Iannelli, Alain Patrick Olivier

25th World Congress for Philosophy, Rome, Campus Sapienza University, August 2nd, 2024.

Cher Paolo D'Angelo, lieber Klaus Vieweg, cara Francesca Iannelli,

Chèr-e-s collègues, chèr-e-s ami-e-s,

Je remercie les organisateurs du XXVe Congrès mondial de philosophie<sup>1</sup> pour donner voix à l'esthétique, à Rome, et particulièrement Paolo D'Angelo et la Società Italiana d'Estetica<sup>2</sup> pour son invitation à présenter nos travaux du réseau scientifique international Hegel Art Net<sup>3</sup>, de nous donner ainsi la possibilité de présenter et discuter des recherches qui partent de l'idéalisme allemand, de la philosophie allemande, qui en font un objet d'étude, de réflexion et de traduction, un enjeu aussi pour penser de façon critique non seulement l'art et la philosophie, mais aussi le monde contemporain, au-delà des frontières, comme y invite la thématique du congrès *Philosophy across boundaries*. Les frontières sont ici les frontières des langues avec les frontières nationales, pédagogiques et culturelles qu'elles supposent. Avec Francesca Iannelli un groupe de chercheurs en Italie et en France, que je coordonne avec Mildred Galland-Szymikowiak, en lien aussi

---

<sup>1</sup> <https://wcprome2024.com>

<sup>2</sup> <https://www.siestetica.it>

<sup>3</sup> <https://bacheca.uniroma3.it/hpat/>

avec nos collègues allemands, nous nous sommes regroupés en tant que philosophes ou universitaires pour travailler à un projet de recherche et de traduction autour de l'Esthétique de Hegel.

Je voudrais insister ici sur trois points :

- Le travail sur les textes et la tradition pédagogique ;
- la théorie de la traduction à partir des cours d'esthétique ;
- la présence des femmes : Angelica Catalani et Floria Tosca.

### 1) Le travail sur les textes et la tradition pédagogique

Notre tâche de philosophes consiste à entreprendre une analyse précise et une critique des textes. Nous appliquons à la philosophie moderne allemande ce qui est habituel concernant la philosophie antique. Cela commence par opérer un choix sur le texte à traduire. Le travail de traduction vient après un travail philologique d'édition, visant à reconstituer ou à remettre en question, le cas échéant, les textes livrés ou non par la tradition. L'esthétique de Hegel est l'un des textes les plus étudiés et les plus commentés dans l'enseignement philosophique, en particulier l'enseignement français, au lycée et à l'université, depuis le XIXe siècle, et c'est l'un des auteurs majeurs pour la philosophie de l'art, y compris pour les théories de l'art contemporain. Mais existe-t-il un texte de l'esthétique de Hegel ? et lequel ? Nous partons du principe que l'édition posthume élaborée et imprimée par le disciple H. G. Hotho (et par suite la traduction française de Charles Bénard) ne peut plus être considéré comme un texte authentique, malgré son importance pédagogique. Hegel n'a pas publié ses cours d'esthétique de son vivant et l'œuvre de son disciple reflète aussi bien la

pensée de celui-ci que celle du maître. En revanche, il existe une multitude de sources sur lesquelles s'appuyer : ce sont principalement les cahiers d'étudiant, les cours d'esthétique donnés à Heidelberg, puis à Berlin en cours d'édition<sup>4</sup>. Il existe également un ensemble de textes avec des statuts assez différents rendant compte de l'esthétique ou de la philosophie de l'art, qu'il s'agisse des parties de l'*Encyclopédie de la Phénoménologie de l'esprit*, ou des textes de circonstances, d'extraits. De ce point de vue, je salue l'édition en italien, qui va nous être présentée aujourd'hui par la Société italienne d'esthétique, de textes ou de notes de Hegel concernant l'esthétique<sup>5</sup>. Une telle anthologie n'existe pas à ma connaissance dans d'autres langues. En tous les cas, elle n'existe pas en français. Elle permet de répondre à l'objection de celles et ceux qui pensent qu'on ne peut pas se fier aux textes des cours de Hegel non publiés par lui, qu'il est difficile de ce fait de considérer l'esthétique à savoir la philosophie de l'art avec la même attention que la logique ou philosophie du droit. Dans le système de Hegel, il n'y a pas de hiérarchie entre les parties du système de la philosophie. L'esthétique n'est plus une science subordonnée à la logique comme dans la tradition scolastique de Wolf et encore de Baumgarten. L'objet de l'esthétique, l'art ou le beau, n'est pas un objet de moindre dignité que la nature, l'esprit, l'état, l'idée logique. Mais toutes les sciences philosophiques ont une égale dignité

---

<sup>4</sup> Les cours de Berlin ont été édités séparément et repris dans le cadre des œuvres complètes de Hegel, *Vorlesungen über die Philosophie der Kunst*, dans *Gesammelte Werke*, vol. 28, 1-4, Hamburg, Meiner, 2015-2023. Les cours de Heidelberg récemment redécouverts par Klaus Vieweg font l'objet d'un travail d'édition en cours présenté également dans le cadre du XXVe Congrès Mondial de Philosophie à Rome.

<sup>5</sup> Hegel, *Arte, Critica, Estetica*, éd. Mario Farina, Francesca Iannelli, Giovanna Pinna, Aesthetica, 2024.

philosophique et pédagogique et le système se construit dans une forme de circularité.

Notre travail de traduction vise, par suite, à interroger et éventuellement à « dépasser les barrières linguistiques » et par suite les barrières culturelles autour de la philosophie. Il s'agit, pour Hegel Art Net, d'abord, de penser la façon dont on peut traduire la philosophie allemande en langue italienne et en langue française, soit deux langues romanes, et restituer de ce fait dans une autre langue une philosophie qui se pense essentiellement attachée à une langue, à savoir la langue allemande. Cela implique de discuter aussi sur le plan philosophique les présupposés suivant lesquels (a) il existe une ou des langues qui seraient philosophiques et d'autres qui ne le seraient pas, (b) nous pensons dans les limites de notre langue, (c) la philosophie ne serait pas traductible dans une autre langue, pas plus que la poésie. Or ce sont là autant de préjugés que nous attribuons précisément à la philosophie Hegel, pour discréditer sa philosophie la traduction. Peut-on traduire Hegel ? Outre le fait que Hegel pose des difficultés de compréhension pour les lecteurs allemands eux-mêmes la question de la traduction nous conduit non seulement à devoir traduire une langue philosophique en un autre, un tradition philosophique en une autre.

Cela nous conduit à nous prononcer sur le sens (ou l'absence de sens) de chaque phrase, ce qui ne va pas de soi concernant Hegel ; il s'agit donc en même temps d'un effort d'interprétation.

Enfin, une troisième dimension de ce travail autour des textes est de regrouper des chercheuses et chercheurs qui considèrent la philosophie de Hegel comme porteuse de virtualités encore inexploitées pour penser l'art et le débat sur l'art aujourd'hui, aussi bien du point de vue de l'histoire de l'art, ou d'autres disciplines,

ou aborder de nombreuses questions philosophiques, à commencer par la question de la traduction.

## 2) La théorie de la traduction à partir de l'Esthétique

Est-ce que l'esthétique de Hegel – en effet - ne pourrait pas non plus nous aider à élaborer quelque chose de tel qu'une esthétique ou une poétique de la traduction aujourd'hui ? Et dans quelle mesure cette théorie – si elle existe – pourrait-elle éclairer la tâche du traducteur aujourd'hui ? et particulièrement la notre quand nous traduisons des textes philosophiques en général et des textes de Hegel en particulier ?

L'un des aspects les plus novateurs consiste à interroger l'existence d'une théorie de la traduction présente dans Hegel, dans son œuvre en général, et dans l'esthétique en particulier ; de repenser la tâche du traducteur après Walter Benjamin ; d'interroger en ce sens l'activité de traducteur du philosophe<sup>6</sup>. En l'occurrence prendre en considération que Hegel aussi a traduit des textes, en particulier, du français, comme les Lettres de Jean-Jacques Cart ; qu'il a fait traduire un cahier de l'esthétique en français pour son collègue français Victor Cousin<sup>7</sup>. Cela ne veut d'ailleurs pas dire que nous suivions le modèle de traduction fourni par Hegel lui-même.

Cependant, croire que cette traduction est authentique et originale pour l'époque ne signifie pas nécessairement que ses choix de traduction doivent être élevés au

---

<sup>6</sup> *Hegel and/in/on translation*, éd. Sasa Hrnjez & Elena Nardelli, *Verifiche*, XLIX, 1-2, 2020. Eleonora Caramelli, Francesco Cattaneo : Estetica e traduzione il pensiero tra senso, *Studi di Estetica*, 2022, 1 (22), 1-18.

<sup>7</sup> Hegel, *Esthétique: cahier de notes inédit de Victor Cousin*, éd. Alain Patrick Olivier, Paris, Vrin, 2005.

rang de norme de traduction ; avant tout, parce que le cours de 1823 est traduit dans une langue française qui est encore très ancrée dans la fin du XVIIIe et le début du XIXe siècle, avec des germanismes et des choix de traduction de termes conceptuels qui ne correspondent pas nécessairement à la manière habituelle de traduire les écrits de Hegel aujourd'hui. Un exemple : le terme *Begriff* est traduit dans le manuscrit de Victor Cousin par " notion ", ce qui peut surprendre un traducteur du XXIe siècle, mais c'est la traduction la plus courante aux XIXe et XXe siècles en France. Il s'agit de mettre en évidence aussi des difficultés que nous pose la philosophie de Hegel (peut-être la philosophie ou l'idéalisme en général ou la philosophie occidentale en général), et à interroger notre position à l'égard de Hegel, ou celle de notre temps, par rapport à ce qui serait le temps de l'idéalisme allemand. Edition, traduction et interprétation sont donc trois éléments qui se trouvent liés.

Les résultats de nos travaux ne sont pas tous encore publiés, en particulier, les traductions qui sont en cours, mais nous avons organisé plusieurs journées d'études et colloques pouvant rendre compte de ce travail, et aussi proposer des interprétations nouvelles de la philosophie de Hegel en regard des problèmes de la philosophie en générale. Ce sera encore le cas lundi matin. Avec Francesca nous avons publié deux articles. L'un porte sur l'histoire des traductions en France et en Italie : « Translating Hegel's Aesthetics in France and Italy : a comparative approach » dans *Verifiche* en 2020<sup>8</sup>. Car traduire, c'est aussi ou d'abord situer ses choix de traduction en rapport à une histoire des traductions. Il s'agit ici de deux pays dans lesquels l'esthétique de Hegel a déjà fait l'objet de plusieurs

---

<sup>8</sup> <http://www.verifichionline.net/articoli/translating-hegels-aesthetics-in-france-and-italy-a-comparative-approach/>

traductions d'après plusieurs éditions. L'article montre les différences et en même temps les liens entre ces entreprises depuis le XIXe siècle, dans des contextes politiques, philosophiques ou pédagogiques différents, qui montre aussi l'importance de ces travaux de traduction en particulier pour la pédagogie.

L'autre article porte sur les théories de la traduction : « En traduisant Hegel, Traducendo Hegel : Aesthetic theory and/in translation practice » dans *Studi di Estetica*, 2022<sup>9</sup>. Cette contribution à la philosophie de la traduction (une branche relativement nouvelle de la philosophie qui se développe) met à contribution non seulement notre expérience de traductrices, de traducteurs, pour élaborer quelque chose de tel qu'une théorie pratique de la traduction une actualisation du texte de Benjamin sur la tâche du traducteur ; mais pour élaborer également une théorie de la traduction à partir des éléments présents dans la philosophie de Hegel, des éléments problématiques, dans l'esthétique, dans les discours : pour interroger le rapport entre la théorie et la pratique.

### 3) La présence des femmes : Angelica Catalani et Floria Tosca

L'une des questions qui s'est posée à nous, traductrices et traducteurs, et surtout philosophes, était celle de la présence des femmes, dans la philosophie dans la traduction, dans l'esthétique (théorie de l'art). Lors de la cérémonie d'ouverture du XXVe Congrès mondial de philosophie, aux Thermes de Caracalla, il a été question de cette importance des femmes pour la philosophie, les participantes du congrès, mais également les femmes qui traduisent, qui philosophent, et aussi

---

<sup>9</sup> <https://journals.mimesisedizioni.it/index.php/studi-di-estetica/article/view/956>

les femmes qui sont citées par les philosophes. Et puis nous avons entendu une cantatrice interpréter un personnage de cantatrice, à savoir le rôle de Floria Tosca. En ce qui concerne Hegel, avec Francesca Iannelli, nous nous sommes aperçus que seules deux femmes vivantes sont citées dans les cours d'esthétique de Hegel (mais non dans l'édition traditionnelle de Hotho, où il y en a aucune) : ce sont les cantatrices italiennes Angelica Catalani et Gentile Borgondio. Francesca me demandait comment se fait-il que Hegel cite ces deux femmes et ces deux artistes ? pourquoi cette attention pour la Catalani, une attention redoublée par les notes prises sur un journal anglais, le *Morning Chronicle*, en 1826 ? Pourquoi Hegel s'intéresse-t-il d'aussi près à cette femme ? Dans les cahiers d'étudiants, la référence à la Catalani apparaît à propos du pouvoir du chant et donc du pouvoir de la musique. Les cantatrices représentent une forme de pouvoir. Dans *Tosca*, la cantatrice est pieuse et elle est amoureuse d'un artiste révolutionnaire, (c'est-à-dire potentiellement d'un Hégélien au sens du XIXe siècle) torturé par la police. Floria Tosca se confronte au chef de la police et le tue. Son chant ne parvient pas à émouvoir le chef de la police, et elle ne parvient pas non plus à comprendre, prise qu'elle est dans sa piété, la machination policière. La cantatrice est dupe du chef de la police qu'elle aura tué mais elle aura aussi trahi le secret du révolutionnaire. L'artiste (la femme) dans Puccini ne possède donc pas un pouvoir et un savoir supérieur à celui de la Police, de l'Etat. Mais, dans Hegel, il en va autrement. L'artiste possède un pouvoir et un savoir qui relève de ce qu'il appelle l'esprit absolu ou le savoir absolu. L'action de la Tosca se situe à Rome, en 1800, à l'époque de la bataille de Marengo du retour des Bourbons et du pouvoir des autrichiens, comme on l'a souligné lors de la cérémonie d'ouverture, mais aussi du possible retour des Français et de la République. Angelica Catalani qui a

chanté à Rome à cette époque pourrai être un modèle de Floria Tosca dans le pouvoir qu'elle exerce du fait du chant et de la beauté. Mais elle s'en distingue par le destin qui fut le sien, par l'affirmation de son pouvoir d'artiste au-delà des régimes politiques. Le chant de la Catalani est une manifestation de l'idéal, de l'idée du beau, mais le chanteur italien est également une manifestation de l'esprit absolu, c'est-à-dire de la conscience de la liberté. Dans le système de Hegel, les cantatrices représentent le femmes, elles représentent le pouvoir de la musique, le pouvoir de l'art, la conscience de la liberté, et aussi potentiellement le pouvoir de l'Italie et des Italiens et particulièrement des artistes, contre la domination autrichienne, dans la lutte pour l'indépendance et pour la République, comme dans l'opéra de Puccini.